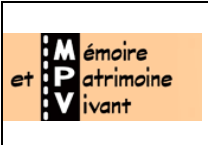
	Réf document	MPVTR013020051212-ROUGERIEGUY3	Date	28/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	19/12/2005		

Dérushage de témoignage

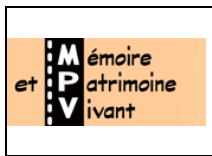
Personne(s) interviewée(s)	Marcel Guy ROUGERIE	Date(s) de naissance	1945
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ... (3ème entretien)		
Date d'enregistrement	12/12/2005		

Time Code


- 0:00:20 Générique MPV.
- 0:01:40 Présentation de Mr Rougerie, natif de Corrèze, arrivé à Corbeil chez Decauville, puis chez Darblay pendant 20 ans.
- 0:02:30 Né en 1945 à Brive. Grands parents agriculteurs en Corrèze. Père comptable.
- 0:03:30 Scolarité à Brive. Père mort en 1961. Famille de 5 enfants, dont il est le 3ème. Situation familiale difficile. Mère et sœur malades. Le frère aîné rentre du Maroc pour s'occuper de la famille.
- 0:08:20 Brevet de technicien en métallurgie. Au lycée, il fait un stage dans une papeterie. Le frère aîné travaillait dans une papeterie de Condat.
- 0:10:10 Décision de s'assumer avec sa sœur, en tentant l'aventure et l'expatriation.
En 1964, choix de Decauville à Corbeil. Fabrication de matériel ferroviaire, voitures, chaudières industrielles.
- 0:13:50 Il téléphone chez Decauville et prend le train pour un entretien d'embauche. Contact avec le chef de personnel. Essai banal.
- 0:15:15 Service militaire à Livourne. Logement pour célibataire chez Decauville.
- 0:16:40 Image de Decauville : entreprise importante de plus de 1000 personnes. Ateliers, chaînes de montage pas très automatisées. Savoir faire appris sur le tas. Beaucoup de métiers.
- 0:18:45 La théorie et la pratique : anecdote de la réalisation d'une pièce par un ouvrier expérimenté en quelques heures contre la même pièce en 48h.
- 0:20:20 Embauche pour réaliser un prototype de chaudière tubulaire d'origine danoise.
- 0:22:20 Le métier fait appel à des connaissances pratiques. "Mascotte" de l'équipe : conseil par les gens du métier. Complicité. Souvenir des 18 mois chez Decauville. Réussite du projet grâce à la complicité de toute l'équipe. Première chaudière réussie.
- 0:27:30 Embauché , car le personnel était vieillissant. Sang neuf et connaissances nouvelles pour attaquer le marché.
- 0:28:40 Effectif : 1000 personnes. Ambiance conviviale. Une certaine concurrence entre les wagons et les chaudières.
- 0:29:40 Propension à consommer de l'alcool. Laxisme. Beuverie. Anecdote : un ouvrier chaudronnier "Jaune d'œuf" venait en barque. Il s'est fait harponner par une péniche.
- 0:31:50 Solidarité. Souci du collectif. Bonus d'atelier. Prime de production.
- 0:34:00 Paternalisme. Aide spontanée de l'équipe.
- 0:34:50 Syndicats représentatifs. Liens avec la direction.
- 0:35:50 Personnel fouillé , à cause des matériaux des voitures royales (acajou...).
- 0:36:45 Départ de chez Decauville. (érosion du marché ferroviaire). Réajustement des effectifs. Croisée des chemins : reconversion. Les chaudières n'avaient pas le succès escompté. Concurrence de l'Allemagne et la Suède. Licenciement de techniciens et cadres. Annonce d'embauche à la papeterie Darblay.
- 0:42:20 **Il se présente à la papeterie Darblay.** Reçu par Mr Villemin. Il fait part de son stage à la papeterie de Condat. Anecdote : le papier de Condat échouait à Corbeil.
- 0:46:50 Chef du personnel : Mr Dumortier. Promotion interne.
- 0:47:55 Embauche chez Darblay, au bout d'une semaine. Il demande à voir le Directeur de Decauville, qui essaie de le retenir. Salaire supérieur chez Darblay.
- 0:51:45 Le premier jour, il fait le tour de tous les services. C'est un débarquement dans un empire de 50 ha.

	Réf document	MPVTR013020051212-ROUGERIEGUY3	Date	28/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	19/12/2005		

- Des ouvriers partout : un effectif de 1200 personnes en 1966.
- 0:54:00 Sentiment dubitatif : des vieilles machines et une nouvelle machine française performante. (N°9). La n°2 est une machine de la fonderie de Chantemerle.
- 0:57:00 Responsabilité de la formation. C'est un challenge. Démarche de la nouvelle direction : avec des machines neuves, des informaticiens.
- 1:00:30 Mr Villin. Structure de formation continue. Avant la formation de base, initiation aux métiers de la papeterie. Il est le coordinateur chargé de la formation de base. En 1967, il n'y avait pas de formation. Niveau intellectuel faible. Des ouvriers illettrés.(17ou 18 nationalités différentes).
- 1:03:45 Mise en place d'un cours d'alphabétisation. Phase de préformation. Le certificat d'études était le summum de la formation (minorité).
- 1:05:35 Les salaires étaient bas, mais il y avait une multitude d'avantages : stères de bois, infirmières, cités ouvrières, lieu de culte, coopérative ouvrière.
- 1:07:00 En 1967 : 8 machines.
- 1:07:30 Formation : il a vu passer tous les 1200 employés dans ses cours, même les ingénieurs. Sessions de 15 à 20 travailleurs. C'était une politique volontariste de formation, mal acceptée par l'encadrement issu de la base.
- 1:10:30 Evolution : à partir de 1970, le rapport entre les hommes change. Compétitivité accrue. Optimisation de la productivité. Inconvénient : l'étendue de l'usine. Rentabilité : nombre de tonnes fournies. Atout: la diversité.
- 1:14:00 Incidence du coût de l'énergie. Dispersion et perte.
- 1:16:00 Fonctions remplies : prévention sécuritaire et formation. Former est valorisant.
- 1:18:15 L'usine est visitée par des chefs d'entreprise d'autres secteurs (IBM, Testut, Doittau, Snecma). Supports de cours audio-visuels ; c'est innovant.
- 1:20:10 Aspect sécurité : prévention. Anecdote d'un ouvrier dans une fonderie. Darblay est dans le peloton de tête des entreprises dangereuses. Manutention importante : risque. Absentéisme jusqu'à 20%. Investissements dans la protection. Coût des accidents : 1 million de francs en 1969. Chaussures de sécurité à chaque ouvrier. Diminution des accidents.
- 1:26:00 Chez Decauville, les postes étaient fixes, donc moins de risques. Protections imposées plus naturellement.
- 1:27:20 Stages à gérer. Fonderie Mazière: exemple d'insécurité. Anecdote : un ouvrier irradié avec le bas ventre couvert de croute.
- 1:30:25 Alcoolisme chez Darblay: c'est un fléau. Anecdote : lors d'une visite d'atelier, découverte de bouteilles de vin. Licenciement d'un ouvrier récidiviste.
- 1:33:10 Des gamins allaient acheter l'alcool. Anecdote: l'arrivée d'un cariste ivre. "Du lait, vous voulez me faire mourir".
- 1:39:00 Anecdote : mandrin. Dans un atelier, une cache de vin avec repérage par encoche.
- 1:41:00 3 accidents mortels de jeunes travailleurs: le 1er, cariste de 20 ans, le 2ème décapité, le 3ème électrocuté. Tâche difficile : avertir la famille.
- 1:43:20 Arbre des causes d'accident.(7 causes). Un jeune mécanicien, en changeant des ressorts dans une fosse, est écrasé.
- 1:47:10 Prévention : diminution de 30% du nombre d'accidents en 1 an. Deux fois moins en 2 ans. La Société est citée pour ces résultats.
- 1:48:10 Service sécurité : 2 techniciens. Prévention sur le tas. Conseils de sécurité.
- 1:49:50 Lors de changement de la direction , il est rattaché au directoire. Sa fonction : transmission entre la hiérarchie et la base.
- 1:52:00 Il s'occupe de l'importation de la pâte à papier. Entrepôt privé. Il est mandaté par les douanes.
- 1:53:40 La pâte est dédouanée à Rouen. Elle est convoyée par chemin de fer ou route jusqu'à l'entreprise. Bas Vignons : 15 personnes. Fermé vers 1975.
- 1:55:45 Il s'occupe de l'économat de l'entreprise : Impression, flotte automobile d'une centaine de véhicules tous modèles.
- 1:57:15 Il y avait 8 à10 km de voies ferrées. Des locotracteurs Decauville et des wagons SNCF.

	Réf document	MPVTR013020051212-ROUGERIEGUY3	Date	28/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	19/12/2005		

- 1:58:20 Responsabilité des archives administratives et commerciales.
Anecdote: benne avec des papiers, albums photos, archives historiques qu'il garde.
Il se passionne pour les archives de l'entreprise.
- 2:04:00 Synergie entre l'imprimerie Créte et la papeterie Darblay. Créte était client.
Imprimeurs : "barbouilleurs". Anecdote : incident sur une machine, problème de papier chez Créte.
- 2:09:50 20 ans plus tard , l'objectif est la productivité optimale.
Rapports patronat, syndicats, ouvriers. Personnel syndiqué : 75 à 80% des ouvriers.
CGT majoritaire. Sur 1200 personnes, 700 syndiqués dont 500 CGT.
CGC montée par Mr Malterre. L'encadrement a subi. Grèves dures en 68:
revendications nationales.
- 2:14:20 La papeterie faisait partie du Groupe Chapelle Darblay.
- 2:15:10 Alcoolisme: un ouvrier du levage consommait 7 à 8 litres de vin par jour. Il n'a pas eu d'accident.
- 2:16:50 Les hommes de la modernité : Joseph Villin , gestionnaire. Remise en question de la polyvalence.
Volonté d'évoluer. Consensus de l'encadrement pour aller de l'avant.
L'ingénieur Patrick Darblay, Michel Menut (chimiste), Mr Villard (recherche): blanchiment de la
pâte à papier. La papeterie française doit beaucoup à Essonnes.
Mr Abeil (technicien) : étude d'investissement (machine n°9).
- 2:22:50 Conscience du déclin. A partir de 1975, les machines sont vétustes (sauf la n°9).Dispersion dans les
productions. Marché fortement concurrencé. Situation du site pénalisant pour fournir la pâte.
Capacité de production réduite. Immensité du site. Accumulation des handicaps.
- 2:26:15 L'amiante : dangerosité connue à partir de 1975. A Essonnes, on utilisait l'amiante en poudre.
Protection pas efficace.
- 2:29:00 Les années 50 : autarcie. Erreur de stratégie.
- 2:30:00 Coût du transport de la pâte à papier. L'usine de Rouen est mieux située que celle d'Essonnes.
- 2:31:35 Les bonnes décisions: investissement sur des nouvelles machines, achats de forêts au Tyrol pour
fournir la matière première.
- 2:35:20 Intention de Darblay d'étendre l'usine, refusée. Usine de Sotteville-lès-Rouen.
Planche de salut pour Essonnes.
- 2:37:00 Contacts avec d'autres papeteries et des clients : support de papier peint.
Papeterie de Condat.
- 2:39:15 Choc pétrolier de 1974.
- 2:40:20 Recyclage du papier . JP Caron. C'est l'avenir. Les massifs forestiers (Landes, Ardennes) sont riches,
mais impropres à la papeterie.
- 2:44:00 Gisement naturel de vieux papiers en Région Parisienne. Récupération sélective.
Décontamination (désencrage): manque de moyens.
- 2:48:00 Limite du recyclage : installation très couteuse (eau oxygénée).
- 2:49:30 Papier recyclé : amoindrissement des caractéristiques. Redopage avec de la pâte à papier.
- 2:51:40 Le coût de l'énergie accroît le coût du recyclage.
Le choix entre la pâte à papier et le papier recyclé dépend du prix de l'énergie.
- 2:54:45 Concept de Mr Caron: sigle qualitatif. Essonnes bénéficie d'un logo avec un sigle de 100%. C'est une
aubaine pour Essonnes. Cahier de commande pour les administrations. Ceci a permis à Essonnes de
prolonger son activité (machine 9).
- 2:57:45 En 1984, l'entreprise est rachetée. Mr Rougerie a l'opportunité de créer une entreprise avec
imprimerie intégrée.
- 3:00:45 Effectif :8 personnes. Echantillonnage. Unité laboratoire. Travaux graphiques pendant 2 ans.
Développement jusqu'à 12 personnes. Machines modernes.
- 3:04:20 Local historique (1985 à 2004). Première machine Darblay. Louis Nicolas Robert.
Origine des papeteries d'Essonnes. Cuves en béton.
Premiers éléments pour assurer la continuité de la feuille.
- 3:08:20 Sujet marquant , une révolution : l'Exposition Universelle.
Machine de 60m. Papier du Petit Journal. Image du gigantisme de l'usine.
- 3:11:00 Louis Robert est parti en Angleterre.
- 3:12:00 En retraite, Mr Rougerie s'implique dans le mouvement associatif : le sport.

	Réf document	MPVTR013020051212-ROUGERIEGUY3	Date	28/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouénan	Date dérushage	19/12/2005		

3:15:00 Elément moteur indispensable. "Le sport est une école de la vie".
FIN